FAITS DIVERS.

Un acte de justice.

Le gouverneur Sanders, on en est à peu près certain dans les cercles officiels, maintiendra le Dr Charles Pierson dans ses fonctions de surintendant de l'Asile des Aliénés à Jackson, une des institutions les plus intéressantes de l'Etat, et que dirige si bien le Docteur.

Il a été donné l'été dernier, à un rédacteur de l'ABEILLE de visiter cet asile, à l'époque de la session de nos Chambres législatives, et il nous souvient de l'intérêt que lui inspira cette visite.

Le Dr Pierson est à la tête de l'asile depuis que le Dr Hayes, qui en était le surintendant, a été transféré à Pineville.

Dame Rumeur prêtait l'intention au chef de l'Exécutif d'envoyer le Dr Pierson à Pineville et de le remplacer à Jackson par le Dr J. N. Thomas ; mais les fréquentes visites que le gouverneur a faites à Jackson et ce qu'il y a observé, lui ont fourni de suffisantes preuves de la haute compétence et de l'inlassable zèle du Dr Pierson.

Tout porte à croire que M. G. A. Kilgore conservera sa qualité de membre de la Commission du Contrôle du Pénitencier.

La police active.

Les gens de la basse pègre et les pochards ont tenu la police en ville occupée l'avant-dernière nuit et hier toute la journée.

Nous avons relevé hier à midi à la salle de la police centrale 243 arrestations faites dans les dernières vingt-quatre heures dans tous les arrondissements, et de ces 243 fauteurs de la loi, 213 appartiennent au sexe laid.

Les faute commises par ces prisonniers ne sont pas précisement graves et ne leur vaudront pas d'être jetés dans un donjon pour y vieillir. Le plus grand nombre de ces gens célébraient Christmas la bouteille en main, asphyxiant des pierrots, et dame, il leur arriva, aux uns, de tituber en marchant ; aux autres, dans leur exubérante gaieté, de faire de l'œil aux dames, ce que défend positivement la loi.

Suicide d'un inconnu.

Plusieurs incidents regrettables sont venus, au cours des dernières vingt-quatre heures, attrister notre population ; la Fatalité n'a pas voulu que les joies de Noël fussent sans mélange.

Nous avons dit dans notre dernier numéro que deux individus avaient volontairement mis fin à leurs jours, l'un en se jetant du faîte de l'hôtel Grunewald; l'autre en se pendant à la colonne de son lit à l'Hôtel Commercial.

Hier matin à cinq heures 30, un troisième individu en finissait avec la vie en se jetant au fleuve devant la rue Gravier. Un gardien du bateau "Natchez", un nommé John Nash, balayait le bateau quand il vit un individu venant de la rue Poydras marcher d'un pas précipité jusqu'au quai et s'élancer dans le fleuve. Il attendit que le malheureux reparut à la surface de l'eau pour lui porter secours, mais son attente fut vaine.

Attaque à main armée.

Hier matin une scène de désordre s'est produite en face de la maison de pompe No 6, rue Magazine, près de la rue Poeyfarré. Deux pompiers, Seibler et Bull revenaient d'un incendie et remettaient leur pompe en place dans la maison de pompe, lorsque vint à passer un nommé Joseph Marlino qui était pris de boisson.

Sans raison aucune, Marlino adressa la parole aux deux pompiers d'une façon irrespectueuse. Ceux-ci ne s'occupèrent guère de l'homme ivre, mais ils lui donnèrent l'ordre de décamper, ce que fit Marlino pour revenir tôt après armé d'un couteau de poche qu'il planta dans le flanc de Seibler. Butler, qui était à côté, se jeta sur Marlino et le désarma puis le remit à la police.

Seibler dut être conduit à l'hôpital pour y être pansé.

SUNSHINE.

Il n'est pas de mot dans la langue anglaise qui soit plus harmonieux, nous semble-t-il, que celui-là, *Sunshine*. Il n'en est pas qui donne de plus réjouissantes visions.

Hier, il y a eu beaucoup de *sunshine* dans nos institutions de charité et dans les prisons ; mais c'est surtout au *Newsboy's Home* qu'il y en a eu ; et nous nous demandons si ceux qui ont mis des reflets de soleil en ces lieux n'ont pas été plus heureux que ceux qui s'y sont réchauffés;

De bonne heure le matin, un marchand de la ville M. Ben Beekman a envoyé aux *Newsboy's Home* cent-cinq vêtements complets pour être donnés aux plus nécessiteux.

A neuf heures, le Rév. Porta a célébré la messe, et tous les habitués du "Home" y ont assisté. Dans la journée les petits êtres se sont livrés à d'innocentes distractions, et dans l'après-midi, les bonnes Sœurs de Charité qui s'occupent de l'institution ont servi à leurs protégés un somptueux repas.

Dans la soirée, *Stale Bread*, c'est le nom d'un "newsboy" devenu une personnalité en ville, à la tête de ses musiciens, a donné un intéressant concert qu'ont écouté un grand nombre de dames et de messieurs.

La journée d'hier a donc été bien remplie au *Newsboy's Home*, et grande a dû être la joie de tous ceux qui, par leur générosité, leur charité, ont fait les petits êtres passer à côté du bonheur pendant un instant en les faisant nager dans l'abondance, en leur faisant filtrer dans le cœur un peu de *sunshine*.

Le bonheur le plus doux est celui que l'on donne.

ARRESTATION.

La police a mis hier en état d'arrestation un individu du nom de Joseph T. Tayler que lui a livré une dame M. Lynch.

Taylor, paraît-il, est un faiseur de dupes.

INCENDIE.

A quatre heures hier matin un feu a été découvert dans un cottage rue Lizardi, près Bourgogne, occupé par Herman Duchman et Mme E M. Hava. La bâtisse évaluée à $2400 a été entièrement détruite.

Autre incendie.

Un arbre de Noel en prenant feu dans la pharmacie de L. R. Otto, rue Oak 8328, hier matin, a causé des dommages d'environ $50. Les flammes ont été promptement éteintes.

Grièvement blessé.

Au cours d'une querelle survenue hier matin vers 1 heure à Shrewsbury, dans la paroisse Jefferson, entre John Howard et Alex. Johnson, deux ouvriers de couleur, le premier a reçu une balle de revolver au côté droit.

C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

Voleur arrêté.

Un individu du nom de Henry Dickinson a été arrêté à la gare de l'Union hier après-midi par les détectives Brewer et Ford. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de chaussures Imperial, coin Canal et Bourbon.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

ACCIDENTS

Charles Harris, un gamin de couleur, en traversant la chaussée à l'angle des rues Millaudon et Leake, hier matin, a été renversé et a eu les deux jambes mutilées par une locomotive de l'Illinois Central.

Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

—Wm Ryan conduisait une charrette de la American Brewing Co., hier matin à onzeheures et demie, lorsqu'en passant rue S. Liberté, entre Clio et Calliope, a reçu une balle de carabine de petit calibre au visage. La police a fait une enquête, mais n'a pu découvrir l'identité du mécréant.

—Wm Grant, un nègre, maniait un revolver dans un débit de liqueurs à l'angle des rues Perdido et Saratoga, hier après-midi, lorsque l'arme a fait explosion et Wm Henderson qui se trouvait à côté de lui a reçu la balle dans le cou. Celui-ci a été transporté à l'hôpital.

—Eugène Cochran, demeurant rue Lafayette 1655, a déchargé son fusil à l'angle des rues Clara et Lafayette, hier matin à dix heures. Une jeune fille du nom de Mary Taranto et Sam Balistre qui passaient de l'autre côté de la rue ont été tous deux blessés au visage par des grains de plomb. Un affidavit a été fait contre Cochran.

—Loubis Jiles, un gamin de couleur, en passant à l'angle des rues Howard et Félicité hier à deux heures de l'après midi a été blessé au visage par un gamin inconnu qui tirait un pistolet dans la rue.

—Frank McCann, demeurant rue Seconde 527, a été victime d'un accident semblable. Il passait dans la rue quand un nommé James Monroe a tiré un revolver qu'il croyait armé d'une cartouche à blanc mais qui au contraire contenait une balle. McCann a été atteint à la jambe.

—Un gamin de couleur en faisant partir une chandelle romaine à l'angle des rues Melpomène et Dryades, hier soir, a mis le feu à une quantité de feu d'artifices placés sur la devanture du magasin de Mark Fleckinger.

Méfaits.

Un ivrogne en passant en face du magasin de la Maison Blanche, coin Canal et Dauphine, hier matin à trois heures, a brisé une des vitrines.

EN DELIRE AVEC ECZEMA

Sur Poitrine, Dos et Tête—Douleur, Ardeur et Picotements Atroces—Epuisement Nerveux—Sommeil Irrégulier.

GUERI COMME PAR MAGIE PAR CUTICURA

"Il n'y a pas de mot qui puisse exprimer ma gratitude pour ce que les Remèdes Cuticura ont fait pour ma fille Adelaïde. Elle est âgée de quinze ans, et n'avait jamais rien eu sur la peau, quand une éruption éclata sur sa poitrine. Une rougeur épaisse suivie de cloches qui suppuraient en fut le premier symptôme. Je la menai à un médecin qui déclara un mauvais cas d'eczéma. Il la traita, mais au lieu de céder le mal s'étendait. Il perdit sur son dos, gagna le haut du corps et affecta la tête au point que l'on dut couper les cheveux. La douleur à laquelle s'ajoutaient la chaleur et des picotements était atroce et lui rendait la vie insupportable. Sa santé s'altéra, et elle était parfois très fiévreuse, languissante, assoupie et même en délire. Ses nerfs étaient dans un tel état qu'elle ne pouvait supporter rester seule. Malgré le froid elle insistait pour qu'on ouvrit dans sa chambre une fenêtre où elle se tenait. Elle fut privée de sommeil pendant bien des nuits. Le second médecin que nous consultâmes ne la soulagea pas plus que le premier et je ne sais ce que nous aurions fait si nous n'avions pas lu que Cuticura avait guéri un cas semblable. J'achetai du Savon Cuticura, de l'Onguent Cuticura et des Pilules Cuticura, et avant que l'Onguent fût aux trois-quarts usé il ne restait plus de trace de la maladie. Ce fut véritablement magique. Ses cheveux repoussent bien, et j'y applique toujours l'Onguent Cuticura qui les fait remarquablement croître. Mme. T. W. Hyde, 1, Place Osgar, Brentwood, Essex, Angleterre, 8 Mars, 1907."

Savon Cuticura [25c.] pour Nettoyer la Peau. Onguent Cuticura [50c] pour Guérir la Peau, et Résolutif Cuticura [50c.]. [en cas forme de Dragées au Chocolat, 25c par fiole de 60] pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Propr., Boston, Mass.

Expédie Gratis, le Livret Cuticura sur les Maladies de la Peau.

YOUR Boy AND Girl
SHOULD BE EDUCATED TO SUPPORT THEMSELVES

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
"La Meilleure Ecole Commerciale du Sud"

Notre Cours Commercial et nos Cours de Sténographie et d'Anglais sont du Plus Haut Grade.

Le Cours Académique prépare les élèves à entrer à Tulane et à l'Université d'Etat de la Lne.

Le Cours Commercial et le Cours de Sténographie sont supérieurs sous tous les rapports et préparent parfaitement les jeunes gens et les femmes à gagner leur vie.

21 Professeurs. Instruction Personnelle.

Prix d'Enseignement Raisonnables.

Le Département d'Emploi Gratuit aide les gradués à obtenir des positions.

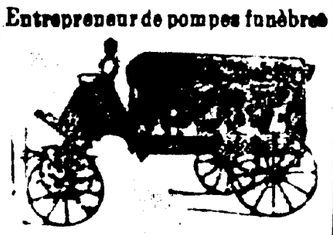
Taux d'Enseignement de l'Ecole du Soir—$5 par mois pour le Cours d'Anglais ; $6 par mois pour le Cours de Haut Grade de Sténographie et d'Ecriture à la Machine ; $7 par mois pour le Cours de Tenue de Livres Pratique et de Banque.

GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

Malchance.

John Spears, un homme de couleur demeurant rue S Ramparts 729, marchait avec l'aide de béquilles, hier après midi, lorsqu'arrivé à l'angle des rues Girod et Ramparts il a été renversé par un ivrogne. Dans sa chute il s'est fracturé la jambe droite qui avait été déjà cassée au genou.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 406

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1208 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

VOTRE DINER DE NOEL
S'il est pris au Restaurant ou Salle à Manger du Plan Américain du Nouvel Hôtel St. Charles, vous procurera le même plaisir que si vous le preniez avec "les vieux parents à la maison." Tout y sera comme chez soi et le mieux le meilleur que cette maison ait jamais servi. La Carte continuera le Jour de Noël et pendant la semaine de fête qui suivra, tout ce que fourniront tous les Marchés du Monde. Décorations de Noël. Musique et un charmant lieu de repos dans notre Beau Jardin de Palmiers. Le meilleur service et des prix modiques.
LE NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

LAZARD'S
Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut
et non le linge de dessous que quelque habile marchand cherche à vous persuader que vous devriez avoir.
Il y a, voyez-vous, dans ces stocks des vêtements de toute épaisseur et de toute qualité des moins dispendieux, dont la vente part de 50c.
Le magasin logique de vêtements de dessous pour les hommes de la Nouvelle-Orléans est celui de Lazard.
C. LAZARD CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2
MR. E. H. SOTHERN
Lundi, Mardi, Mercredi Soir et Matinée de Noel.
RICHARD LOVELACE,
Jeudi, Vendredi Soirs et Samedi Matinée.
LORD DUNDREARY,
Reste du Soir.
HAMLET.
Semaine Prochaine—A Stubborn Cinderella
22 déc—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333
VAUDEVILLE AVANCE
KATIE BARRY.
LES MELANIS
SILBON'S NOVELTY CIRCUS.
LE CARTINO DUNBARS.
HENRY CLIVE & CO.
WARD, GLASER & CO.
ERNIE & MILDRED POTTS.
KINODROME.
22 déc—5f

GREENWALL THEATRE.
Henry Greenwall, Directeur.
"The Dainty Duchess."
Dim. Mat. 27 déc., The World Beaters.

DAUPHINE THEATRE
"Since Nellie Went Away."
Matinées Lundi, Vendredi, Samedi.

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.
116 Rue Royale ; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
août—

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Timothy Mercney.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans. — No 86.177 — Division D— Attendu que Dillon Mercney a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Timothy Mercney, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les motifs pour lesquels il ne devrait pas être fait droit à ladite pétition. — Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. James J McLoughlin, avocat.
19 déc—19 23 28

Succession de Gustave Lehmann Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 84.196—Division E —Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Mme Gustave Lehmann Sr et Sigismund S. Levy, exécuteurs de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds disponibles conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—Chas Rosen, avocat.
23 déc—28 27—jan 1

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT AT 8:15 MATS. Thurs. Sat. 2
PRIX : Soir.....15c, 25c, 50c, 75c ; Matinée.....15c, 25c, 50c.
Matinée Extra le Jour de Noël.
Le Plus Grand Magicien du Monde
THURSTON
Avec une Organisation de 26 Personnes et 30 Tonnes d'Accessoires.
Avec Thurston paraîtra Paul Kleist (Clown Musical)
Semaine Prochaine—CHECKERS.
22 déc—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.
The Night Before Christmas
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c ; Matinées.....10, 20 et 30c

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12,30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.
AVIS.
Renseignements demandés sur :
M. Pierre Tarroque.
Recherché dans un intérêt de famille :
Eugène Boulois (Vacherie, St-Jacques).
A. Luigi,
Lucien Nodot (de Paris).
M. et Mme Rifard ou Riford.
Documents à remettre à :
M. et Mme Serou.
Mme Vve Rafle.
Jean Marie Antoine Lassalle
Michel Dedieu.
Ernest Eugène Rannou.
Joseph Albert Savoie.
Pierre Auguste Castex.
François Joseph Mercier.
Joseph Henri Mauté.
Georges Forge (de Wilson)
Bernard Fos.
Jean Marie Deffès.
Bernard Abadie.
oct—1965

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA LORRAINE, 31 décembre.
*LA TOURAINE, 7 janvier.
LA BRETAGNE, 14 janvier.
*LA SAVOIE, 21 janvier.
*LA LORRAINE, 28 janvier.
*LA TOURAINE, 4 février.
Agence générale, 19 rue State, N. Y
*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. FLORIDE, 5 janvier.
S. S. CAROLINE, 5 février.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$47.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du fret, No 602 rue Commerce, bâtisse Maspero, 1er mars—1an

---

tes, ses hautes crédences, ses buffets Renaissance, tout son style sobre et sombre.

Elle se leva, le marquis la reconduisit avec les mêmes égards. Elle était très pâle.

Sur un guéridon, John disposa le plateau avec les tasses, les théières et s'éclipsa.

—Thé ou camomille ?

—Camomille, je vous prie.

Elle lui versa dans une tasse de Chine mince comme une coquille le breuvage bouillant devenu à la mode cette année pour les estomacs fatigués par les dîners en ville.

John revint, déposa sur une console dorée le courrier du soir, où figuraient le "Temps," un faire-part, quelques lettres pour M. de Morailles, et un petit bleu pour la marquise.

Elle éprouva une violente secousse au cœur. Elle venait de reconnaître l'écriture de Jeanne. Et comme elle ne se pressait pas d'ouvrir l'enveloppe :

—Lisez donc ! fit avec une discrétion galante M. de Morailles ; je donnerai un coup d'œil, si vous le permettez, aux dernières nouvelles du "Temps." Cette grève des mines d'Anblemont m'intéresse, car j'ai pas mal d'actions en portefeuille.

Madame de Morailles, assise dans un coin du boudoir, sur un canapé bas, déchira brusquement l'enveloppe avec une anxiété telle qu'elle en oubliait le danger; la curiosité d'ailleurs improbable de son mari, à moins que, par, une émotion dont elle ne sût être maîtresse, elle n'allât se trahir....

Le petit bleu de Jeanne portait seulement ces mots :

"Chère Aurore,

"Je n'ai pas trouvé la dentelle que vous cherchez. J'irai demain dans un autre magasin.

Affectione en hâte.

JEANNE."

Précisément, quelques jours auparavant, la marquise avait chargé son amie de lui rassortir une dentelle d'Irlande destinée à un arrangement de peignoir.

Sans nul doute c'était la réponse, envoyée avant la visite de tout à l'heure. Que dans l'affolement, il n'eût pas été question d'un si insignifiant détail, rien d'étonnant !

Madame de Morailles ne fit pas réflexion que, s'il avait été réellement envoyé avant la fin de l'après-midi, le télégramme aurait mis beaucoup moins de temps à venir. Son laconisme même, borné à un renseignement de toilette, la confirma dans son erreur d'une communication sans intérêt.

Cependant, elle savait que Jeanne correspondait souvent avec elle en secret.

Dans ce cas, et pour l'avertir que le billet n'était qu'un trompe-l'œil fait pour échapper aux soupçons, Jeanne avait soin de tracer en haut, dans le coin de gauche, un petit signe imperceptible convenu entre elles, un point, qui donnait au papier son sens avertisseur.

Mais elle eut beau regarder, elle ne vit aucun signe, aucun point.

L'idée que son amie affairée, bouleversée, avait pu l'oublier ne lui vint pas.

Il ne s'agissait donc que d'un petit bleu sans importance.

Aussi, avec un geste découragé, qui pouvait s'interpréter comme un mouvement d'indifférence, le rejeta-t-elle ouvert contre son livre, auprès du plateau, où, au-dessus d'un samovar, l'eau bouillait à petit bruit doux.

M. de Morailles déclara :

—La grève s'apaise. J'ai bien fait de ne pas vendre mes actions. Vous allez vous habiller déjà, chère amie ?....

Elle eut la force de sourire :

—Les femmes sont plus longues que vous autres.

Il répondit :

—Je vais aller entendre un ou deux actes de la première du Français et je reviens vous prendre avec l'auto à dix heures et demie, n'est-ce pas ?

Elle fit signe que oui.

—Cette migraine ?

—Elle va mieux, merci.

Et, se raidissant, elle quitta le boudoir, emportant son roman et laissant le petit bleu de Jeanne, que par une illusion assez fréquente aux gens préoccupés, elle avait cru avoir glissé dans son livre.

En chemin, prise d'un doute, elle ne put qu'en vérifier l'absence, mais elle haussa les épaules : que lui importait ! Ah ! si ce télégramme lui avait apporté une nouvelle, un indice, un gage d'espoir, quoi que ce fût enfin de réconfortant, c'eût été autre chose.

A quoi bon avoir l'air de donner du prix à ce message oiseux ?

M. de Morailles, s'il en avait l'indiscrétion, pouvait bien le lire sans le moindre inconvénient.

XII

LES SOUPÇONS SE SUIVENT.... ET SE RESSEMBLENT

Le marquis, assis près du guéridon, avait allumé une cigarette de tabac russe et parcourait discrètement son courrier.... rien de bien neuf ni d'intéressant. Une carte sur papier de Japon retint son attention ; elle était libellée ainsi :

PLUMES ET FLEURS
MADAME AMELIE
"50 rue le Peletier."

Il crut avoir ouvert par erreur un prospectus destiné à sa femme ; mais non, la suscription portait bien :

"Monsieur le marquis de Morailles en son hôtel

"Rue de Grenelle-Saint-Germain."

Il sourit alors et, en vieux Parisien, il comprit, dès qu'il eut retourné le carton, où se gravait cette séduisante invite :

"Monsieur,

"Vous trouverez dans mes ateliers tout ce qui peut réjouir le goût le plus raffiné et les préférences les plus difficiles : le beau, le joli, l'élégant, le gracieux, le matin, le fantastique, y sont également représentés.

"Votre visite m'honorerait infiniment. Dans cet espoir, je vous prie de vouloir bien agréer, Monsieur, mes civilités empressées.

"AMÉLIE TROUSSET."

Le marquis, avec un dédain sceptique, faillit déchirer la carte, puis, se ravisant, la glissa dans une poche: un jour de découvrement, de curiosité mauvaise, qui sait ? Cela pouvait servir.....

—Ce Paris, songeait il, étonnera toujours ceux qui le connaissent le mieux. Quelles abracadabrantes industries ! La proxénète s'y déguise en honnête commerçante, et la maîtresse-chanteuse en femme du monde :

"Garçons que celle qui m'écrit sur du si beau papier azur, aura sa loge ce soir et sera décolletée dans une robe de Poiret ou de Lanvin.

Mais son amusement dura peu, il en avait trop vu pour s'ébaubir comme provincial, et une surprise plus rare lui était reservée.

En relevant les yeux, son regard tomba par hasard sur le petit bleu de madame Dandré.

Comme sans y songer, machinalement, il le parcourait, quelque chose retint son attention : la partie supérieure du papier, qui portait contre la théière, laissait apparaître, entre les lignes du texte noir, des caractères de nuance bleuâtre indistincts encore, les linéaments d'une écriture confuse.

Un ou deux mots se détachaient pourtant déjà, et deux autres étaient en train de se préciser :

Il déchiffra ceci :

"folle
mon fils Jacques
déshonorée"

—Tiens ! tiens ! murmura-t-il, vivement intrigué.

Et d'un geste prompt, retirant la bouillotte, il promena avec soin le papier au dessus de la légère flamme d'alcool du samovar. Le résultat ne se fit pas attendre.

—Bh ! Bh ! voilà qui n'est pas mal imaginé, reprit-il, pour correspondre.

"C'est bien cela, madame Dandré ou quelqu'un d'autre—non, c'est bien la même écriture—se sert d'encre sympathique. Dans quel but ?

"Voyons ? Oui ! La chaleur de la théière, au contact, a révélé quelques mots, d'abord invisibles. Les voici tous, maintenant, qui blanchissent à vue d'œil.

Une seconde lettre, entre les lignes de la première, venait de surgir. M. de Morailles, lentement, la lut, mot par mot :

"Ma chérie, j'entre au télégraphe. Il faut que j'aie perdu la tête : je suis folle de n'avoir pas songé à cette idée si simple: avouer que Jacques est mon fils, à moi. Qu'est-ce que cela me fait de paraître déshonorée ; ce soir, du moins ? A demain."

M. de Morailles, avec une gravité qui ne lui était pas habituelle, remit le papier au-dessus de la flamme ; plus rien ne se montra.

Il tourna alors et retourna entre ses doigts la feuille surchauffée comme s'il pouvait espérer lui en faire dire plus et qu'elle exhalât tout le mystère singulier dont il cherchait l'explication.

Ses sourcils étaient froncés, son visage tendu, son regard fixe.

Sa première idée fut que madame Dandré disait la vérité.

Il avait été autrefois un peu, assez surpris, de la version primitive qu'on lui avait donnée, qu'elle lui avait elle-même confirmée..... l'adoption provisoire de ce petit enfant, fils d'une cousine en voyage.

A continuer